

PRÉFECTURE DE L'AIN

**FORMULAIRE D'ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE
DES INCIDENCES NATURA 2000**



Par qui ?

Ce formulaire est à compléter par le **porteur du projet**, en fonction des informations dont il dispose (cf. p. 7 : où trouver les ressources sur « Natura 2000? »). Il est possible de mettre des points d'interrogation lorsque le renseignement demandé par le formulaire n'est pas connu.

Ce formulaire fait office d'évaluation des incidences Natura 2000 complète lorsqu'il permet de conclure rapidement à l'absence d'incidence.

À quoi ça sert ?

Ce formulaire permet de répondre à la question préalable suivante : mon projet est-il susceptible d'avoir une incidence sur les espèces animales ou végétales ou les habitats naturels à l'origine de la désignation d'un site Natura 2000 ? Il peut notamment être utilisé par les porteurs de petits projets qui pressentent que leur projet n'aura pas d'incidence sur un site Natura 2000.

Le formulaire permet, par une analyse succincte du projet et des enjeux de conservation du ou des sites Natura 2000 concernés, d'exclure toute incidence . **Attention :** si tel n'est pas le cas et qu'une incidence non négligeable est possible, une évaluation des incidences plus poussée doit être conduite par le porteur de projet.

Pour qui ?

Ce formulaire permet au **service administratif instruisant le projet** de fournir l'autorisation requise ou, dans le cas contraire, de demander de plus amples précisions sur certains points particuliers.

Comment le remplir ?

Avec la version numérique de ce formulaire, vous pouvez cliquer directement sur les liens, sélectionner les sites concernés dans les listes déroulantes et compléter directement les champs au moyen d'un éditeur PDF. Toutefois toutes les informations sur votre projet, les explications qui permettent de comprendre la manière dont votre projet a été adapté au site Natura 2000 doivent être complètes et être apportées au moyen d'annexes tant que de besoin.

Si votre projet relève du régime d'autorisation propre à Natura 2000, nous vous invitons à consulter le [site internet des services préfectoraux](#).

D'une manière générale, votre service instructeur pourra répondre à vos questions sur la constitution de votre dossier.

Coordonnées du porteur de projet :Dénomination (personne morale): SIREN/ SIRET :

Nom prénom et qualité de la personne habilitée à représenter la personne morale :

Commune et département : Adresse : Téléphone : Fax : E-mail : Nom du projet : **1 Description du projet, de la manifestation ou de l'intervention**

Joindre une description détaillée du projet, manifestation ou intervention sur papier libre en complément à ce formulaire.

a. Nature du projet, de la manifestation ou de l'intervention

Préciser le type d'aménagement envisagé (exemple : canalisation d'eau, création d'un pont, curage d'un fossé, drainage, création de digue, abattage d'arbres, création d'un sentier, manifestation sportive, arrachage de haies, retournement de prairies ...etc.).

Remise en activité Étang la Forêt (curage des fosses, curage de la pecherie, réparation des chaussées) et création de bassins

Avis favorable de Monsieur le Maire pour la création d'une petite structure base de vie et stockage matériels et

b. Localisation et cartographie

Joindre dans tous les cas une carte de localisation précise du projet, de la manifestation ou de l'intervention (emprises temporaires, chantier, accès et définitives) sur une photocopie de carte IGN au 1/25 000e et un plan descriptif du projet (plan de masse, plan cadastral, etc.).

Le projet est situé :

Nom de la commune : N° Département : Lieu-dit : Parcelles cadastrales :

☒ En site(s) Natura 2000 (pour vous situer par rapport au réseau Natura 2000, vous pouvez utiliser la cartographie dynamique mise en ligne à l'adresse suivante : <http://www.ain.gouv.fr/les-sites-r268.html>)

Nom du site : ZSC FR 8201635 et ZPS FR 8212016 La Dombes

Nom du site :

Nom du site :

☐ Hors site(s) Natura 2000 → à quelle distance ? (pour évaluer cette distance, vous pouvez utiliser la cartographie dynamique mise en ligne à l'adresse suivante: <http://www.ain.gouv.fr/les-sites-r268.html>):

À () (m) du site :

À () (m) du site :

À () (m) du site :

c. Étendue du projet, de la manifestation ou de l'intervention

Emprises au sol temporaire et permanente de l'implantation ou de la manifestation (si connue) :

☐ < 100 m²

☐ 1 000 à 10 000 m² (1 ha)

☒ 100 à 1 000 m²

☐ > 10 000 m² (> 1 ha)

- Longueur (si linéaire impacté) : 470 (m.)

- Emprises en phase chantier : ? (m.)

- Aménagement(s) connexe(s) :

Préciser si le projet, la manifestation ou l'intervention générera des aménagements connexes (exemple : voiries et réseaux divers, parking, zone de stockage, etc.). Si oui, décrire succinctement ces aménagements.

Pour les manifestations, interventions : infrastructures permanentes ou temporaires nécessaires, logistique, nombre de personnes attendues.

aménagement réseau électrique, constructions structures agricoles, voie d'accès (cailloux concassés) 200m
270m

d. Durée prévisible et période envisagée des travaux, de la manifestation ou de l'intervention :

- Projet, manifestation :

☒ diurne

☐ nocturne

- Durée précise si connue : (jours)

Ou durée approximative en cochant la case correspondante :

☐ < 1 mois

☒ 1 mois à 1 an

☐ 1 an à 5 ans

☐ > 5 ans

- Période précise si connue : (de tel à tel mois)

Ou période approximative en cochant la(les) case(s) correspondante(s) :

☐ Printemps

☐ Automne

☐ Eté

☒ Hiver

- Fréquence :

☐ chaque année

☐ chaque mois

☐ autre (préciser) :

e. Entretien / fonctionnement / rejet

Préciser si le projet ou la manifestation générera des interventions ou rejets sur le milieu durant sa phase d'exploitation (exemple : traitement chimique, débroussaillage mécanique, curage, rejet d'eau pluviale, pistes, zones de chantier, raccordement réseaux...). Si oui, les décrire succinctement (fréquence, ampleur, etc.).

Raccordement réseau électrique constructions structures piscicoles

f. Antériorité du projet

Préciser le projet existait précédemment à cette demande :

☒ OUI

☐ NON

Si oui :quelles sont les modifications apportées :

oui etang existant depuis des siècles : ajouts de bassins
surface cadastrale de l'etang 15 ha.
Pisciculture sur 12 Ha, cheffe d'exploitation mme Pigeon Loïs

2 Définition de la zone d'influence (concernée par le projet)

La zone d'influence est fonction de la nature du projet et des milieux naturels environnants. Les incidences d'un projet sur son environnement peuvent être plus ou moins étendues (poussières, bruit, rejets dans le milieu aquatique...).

La zone d'influence est plus grande que la zone d'implantation. Pour aider à définir cette zone, il convient de se poser les questions suivantes :

Cocher les cases concernées et délimiter cette zone d'influence sur la carte au 1/25 000 ème ou au 1/50 000 ème.

- ☐ Rejets dans le milieu aquatique : dans l'étang du propriétaire
- ☒ Pistes de chantier, circulation
- ☐ Rupture de corridors écologiques (rupture de continuité écologique pour les espèces)
- ☒ Poussières, vibrations
- ☐ Pollutions possibles
- ☐ Perturbation d'une espèce en dehors de la zone d'implantation
- ☒ Bruits
- ☐ Piétinements
- ☐ Prélèvements d'eau
- ☐ Prélèvements d'autres ressources naturelles (à préciser : granulats, terres végétales...)
- ☐ Autres incidences potentielles :

Creations des bassins : automne (probable)
constructons structures de l'exploitation automne/hiver

Au regard de ces questions, expliquer la zone d'influence que vous avez déterminée :

Périmètre de l'étang côté nord

3 Incidences du projet

Décrivez sommairement les incidences potentielles du projet dans la mesure de vos connaissances.

Destruction ou détérioration d'habitat naturel (= milieu naturel) ou d'habitat d'espèce (type d'habitat et surface) :

Pas de destruction d'espace ou d'espèces sur la zone choisie (surtout occupée par les ragondins)

Destruction ou perturbation d'espèces (lesquelles et estimation du nombre d'individus) :

travaux qui ne sont pas sur les zones de nidifications au sud, (milieu naturel conservé) de l'espèce protégée guifette moustac

Perturbations possibles des espèces dans leurs fonctions vitales (reproduction, repos, alimentation...):

Remise en eau par le bassin versant apres ASSEC: été automne hiver2022 (suivant precipitations)

4 Conclusion

Il est de la responsabilité du porteur de projet de conclure sur l'absence ou non d'incidence significative de son projet.

A titre d'information, le projet est susceptible d'avoir une incidence significative lorsque :

- Une surface relativement importante ou un milieu d'intérêt communautaire ou un habitat d'espèce est détruit ou dégradé à l'échelle du site Natura 2000*
- Une espèce d'intérêt communautaire est détruite ou perturbée dans la réalisation de son cycle vital*

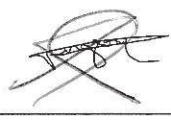
Le projet est-il susceptible d'avoir une incidence significative ?

☒ **NON** : ce formulaire, accompagné de ses pièces, est joint à la demande d'autorisation ou à la déclaration, et remis au service instructeur.

☐ **OUI** : l'évaluation d'incidences doit se poursuivre. Un dossier plus poussé doit être réalisé. Ce dossier sera joint à la demande d'autorisation ou à la déclaration, et remis au service instructeur.

À : Bouligneux P PIGEON p16 Loïs PIGEON ALVIDOMES Signature :

Le : 17.02.2022.

 Loïs Pigeon

Où trouver l'information et des ressources sur Natura 2000 ?

Sur le site internet de la DREAL Rhône Alpes :

<http://www.rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/natura-2000-r926.html>

- Information cartographique Geo-Ide :

(Sur le site internet de la DREAL)

http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/100/natura2000_ain.map

Sur le site internet de l'Inventaire Nationale du Patrimoine Naturel :

<http://inpn.mnhn.fr/programme/natura2000/presentation/objectifs>

Sur le site internet Portail Natura 2000 :

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/-Natura-2000,2414-.html>

- Sur le site internet des services de l'État dans l'Ain :

<http://www.ain.gouv.fr/natura-2000-r208.html>

Carte des Sites Natura 2000 du Département de l'Ain

Principales zones Natura 2000 identifiées :

- Prairies humides et forêts alluviales du val de Saône**
- Dunes des Charrières (à Serrières)**
- Marais de la Haute Versoix et de Brou**
- Plateau du Retord et du Grand Colombier**
- Ensemble du lac du Bourget-Chautagne-Rhône**
- Îles du Haut-Rhône**

Légende des milieux aquatiques :

- Prairies humides et forêts alluviales du val de Saône**
- Dunes des Charrières (à Serrières)**
- Marais de la Haute Versoix et de Brou**
- Plateau du Retord et du Grand Colombier**
- Ensemble du lac du Bourget-Chautagne-Rhône**
- Îles du Haut-Rhône**

Échelle : 0 à 20 km

Coordonnées géographiques : 46° 15' N, 4° 45' E

Liste des communes

A

Ambronay	FR8201653	Arbigny	FR8201632
Ambérieu-en-Dombes	FR8201635		FR8212017
	FR8212016	Arboys-en-Bugey	FR8201641
Andert-et-Condon	FR8201641	Argis	FR8201641
Anglefort	FR8201642	Armix	FR8201641
	FR8201771	Asnières-sur-Saône	FR8201632
	FR8212004		FR8212017

B

Balan	FR8201639	Blyes	FR8201653
	FR8201653	Bohas-Meyriat-Rignat	FR8201640
	FR8201638	Bouligneux	FR8201635
	FR8212011		FR8212016
Beligneux	FR8201639	Boz	FR8201632
	FR8212011		FR8201634
Bellegarde-sur-Valserine	FR8201643		FR8212017
	FR8212025	Brégnier-Cordon	FR8201641
Belleydoux	FR8201643		FR8201748
	FR8212025		FR8201771
Benonces	FR8201641		FR8210058
Béon	FR8201637		FR8212004
	FR8210016	Brenaz	FR8201642
Beynost	FR8201785	Brens	FR8201771
Billiat	FR8201642		FR8212004
Birieux	FR8201635	Briord	FR8201641
	FR8212016		

C

Certines	FR8201635	Civrieux	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Ceyzériat	FR8201640	Cize	FR8201640
Ceyzérieu	FR8201637	Cleyzieu	FR8201641
	FR8210016	Collonges	FR8201643
Chalamont	FR8201635		FR8201650
	FR8212016		FR8212001
Champfromier	FR8201643		FR8212025
	FR8212025	Colomieu	FR8201641
Chanay	FR8201642	Conand	FR8201641
Chaneins	FR8201635	Condeissiat	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Chanoz-Chatenay	FR8201635	Confort	FR8201648
	FR8212016		FR8201643
Charnoz-sur-Ain	FR8201653		FR8212025
Chateau-Gaillard	FR8201653	Contrevoz	FR8201641
Chatenay	FR8201635	Corbonod	FR8201642
	FR8212016	Cormoranche-sur-Saône	FR8201632
Chatillon-la-Palud	FR8201653		FR8212017
	FR8201635	Corveissiat	FR8201640
	FR8212016	Courmangoux	FR8201640
Chatillon-sur-Chalaronne	FR8201635	Crans	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Chavannes-sur-Suran	FR8201640	Cressin-Rochefort	FR8201771
Chaveyriat	FR8201635		FR8212004
	FR8212016	Crottet	FR8201632
Chazey-sur-Ain	FR8201653		FR8212017
Chézery-Forens	FR8201643	Crozet	FR8201643
	FR8212025		FR8212025

Culoz	FR8201637 FR8201771		FR8210016 FR8212004
-------	------------------------	--	------------------------

D

Divonne-les-Bains	FR8201643 FR8201644	Drom Druillat	FR8201640 FR8201653
Divonne-les-Bains	FR8212025		FR8201635
Dompierre-sur-Veyle	FR8201635 FR8212016		FR8212016

E

Echevenex	FR8201643 FR8212025
-----------	------------------------

F

Faramans	FR8201635 FR8212016	Feillens	FR8201632 FR8212017
Fareins	FR8202006	Flaxieu	FR8201637
Farges	FR8201643 FR8212025		FR8210016

G

Garnerans	FR8201632 FR8212017	Gorrevod	FR8201634
Genouilleux	FR8202006	Grand-Corent	FR8201640
Germagnat	FR8201640	Grièges	FR8201632
Gex	FR8201643		FR8212017
Gex	FR8212025	Grilly	FR8201644
Giron	FR8201643 FR8212025	Groslee	FR8201641
		Guereins	FR8202006

H

Hautecourt-Romanèche	FR8201640	Hostiaz	FR8201641
Haut-Valromey	FR8201642		

I

Injoux-Génissiat	FR8201642	Izieu	FR8201641
Innimond	FR8201641		FR8201771
			FR8212004

J

Jasseron	FR8201640	Joyeux	FR8201635
Journans	FR8201640		FR8212016
		Jujurieux	FR8201653

L

La Burbanche	FR8201641	Le Montellier	FR8201635
La Chapelle-du-Chatelard	FR8201635 FR8212016		FR8212016
La Tranchière	FR8201635 FR8212016	Le Plantay	FR8201635
Lancrans	FR8201643 FR8212025		FR8212016
Lapeyrouse	FR8201635 FR8212016	Le Poizat-Lalleyriat	FR8201642
Lavours	FR8201637 FR8201771 FR8210016 FR8212004	Léaz	FR8201643 FR8201650 FR8212001 FR8212025
		Lelex	FR8201643 FR8212025
		Lent	FR8201635 FR8212016
		Lhopital	FR8201642

Lhuis	FR8201641	Loyettes	FR8201653
Lochieu	FR8201642	Lurcy	FR8202006
Lompnaz	FR8201641		

M

Manziat	FR8201632	Miribel	FR8201785
	FR8212017		FR8201635
Marchamp	FR8201641		FR8212016
Marlieux	FR8201635	Montagnat	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Massignieu-de-Rives	FR8201771	Montagnieu	FR8201641
	FR8212004	Montanges	FR8201648
Matafelon-Granges	FR8201640		FR8201643
Meillonas	FR8201640		FR8212025
Messimy-sur-Saône	FR8202006	Monthieux	FR8201635
Meximieux	FR8201653		FR8212016
	FR8201635	Montluel	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Mijoux	FR8201643	Montmerle-sur-Saône	FR8202006
	FR8212025	Montracol	FR8201635
Mionnay	FR8201635		FR8212016
	FR8212016	Murs-et-Gélignieux	FR8201641
			FR8201771
			FR8212004

N

Neuville-les-Dames	FR8201635	Neyron	FR8201785
	FR8212016	Niévroz	FR8201785
Neuville-sur-Ain	FR8201653		FR8201638
	FR8201640		

O

Ordonnaz	FR8201641	Ozan	FR8201632
			FR8212017

P

Parves et Nattages	FR8201771	Poncin	FR8201653
Péron	FR8201643		FR8201640
	FR8212025	Pont-d'Ain	FR8201653
Péronnas	FR8201635	Pont-de-Vaux	FR8201632
	FR8212016		FR8212017
Pérourges	FR8201639	Pouigny	FR8201650
	FR8212011		FR8212001
Peyrieu	FR8201641	Pouillat	FR8201640
	FR8201771	Pugieu	FR8201641
	FR8212004	Prémeyzel	FR8201641
Pizay	FR8201635	Priay	FR8201653
	FR8212016		FR8201635
Polliou	FR8201637		FR8212016
	FR8210016		

R

Ramasse	FR8201640	Reyrieux	FR8201635
Rance	FR8201635		FR8212016
	FR8212016	Reyssouze	FR8201632
Relevant	FR8201635		FR8212017
	FR8212016	Rignieux-le-Franc	FR8201635
Replonges	FR8201632		FR8212016
	FR8212017	Romans	FR8201635
Revonnas	FR8201640		

FR8212016		Rossillon	FR8201641
S			
Saint-André-de-Corcy	FR8201635	Saint-Nizier-le-Désert	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Saint-André-le-Bouchoux	FR8201635	Saint-Paul-de-Varax	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Saint-André-sur Vieux-Jonc	FR8201635	Saint-Rémy	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Saint-Bégnine	FR8201632	Saint-Sorlin-en-Bugey	FR8201641
	FR8212017	Saint-Trivier-sur-Moignans	FR8201635
Saint-Didier-sur-Chalaronne	FR8201632		FR8212016
	FR8212017	Saint-Vulbas	FR8201653
Saint-Eloi	FR8201635	Sainte-Croix	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Saint-Georges-sur-Renon	FR8201635	Sainte-Olive	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Saint-Germain-de-Joux	FR8201643	Salavre	FR8201640
	FR8212025	Sandrans	FR8201635
Saint-Germain-les-Paroisses	FR8201641		FR8212016
Saint-Germain-sur-renon	FR8201635	Sault-Brénaz	FR8201641
	FR8212016	Savigneux	FR8201635
Saint-Jean-de-Gonville	FR8201643		FR8212016
	FR8212025	Seillonaz	FR8201641
Saint-Jean-de-Niost	FR8201639	Sergy	FR8201643
	FR8201653		FR8212025
	FR8212011	Sermoyer	FR8201632
Saint-Jean-de-Thurigneux	FR8201635		FR8201633
	FR8212016		FR8212017
Saint-Jean-le-Vieux	FR8201653	Serrières-de-Briord	FR8201641
Saint-Marcel	FR8201635	Servas	FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Saint-Martin-du-Mont	FR8201640	Seyssel	FR8201771
Saint-Maurice-de-Beynost	FR8201785		FR8212004
Saint-Maurice-de-Gourdans	FR8201639	Simandre-sur-Suran	FR8201640
	FR8201653	Souclin	FR8201641
	FR8201638	Sulignat	FR8201635
	FR8212011		FR8212016
Saint-Maurice-de-Rémans	FR8201653		
T			
Tenay	FR8201641	Torcieu	FR8201641
Thil	FR8201785	Tramoyes	FR8201635
Thoiry	FR8201643		FR8212016
	FR8212025		
V			
Val-Revermont	FR8201640	Villeneuve	FR8201635
Varambon	FR8201653		FR8212016
	FR8201635	Villereversure	FR8201640
	FR8212016	Villes	FR8201642
Verjon	FR8201640	Villette-sur-Ain	FR8201653
Versailleux	FR8201635		FR8201635
	FR8212016		FR8212016
Vesancy	FR8201643	Villieu-Loyes-Mollon	FR8201653
	FR8212025		FR8201635
Vésines	FR8201632		FR8212016
	FR8212017	Virieu-le-Petit	FR8201642
Villars-les-Dombes	FR8201635	Virignin	FR8201771
	FR8212016		FR8212004
Villebois	FR8201641		

Présentation simplifiée des groupes d'espèces et d'habitats naturels protégées par Natura 2000 dans chacun des sites de l'Ain

Espèces/ Habitats	Oiseaux	Poissons	Crustacés	Insectes			Mollusques	Reptiles	Amphibiens	Mammifères			Milieux Prairiaux				Forêts		Milieux humides		Milieux aquatiques		Milieux rocheux		
				Libellules	Papillons	Coléoptères				Chauves-souris	Terrestres	Aquatiques	Prairies humides	Prairies de fauches	Pelouses sèches	Forêts alluviales	Forêts	Tourbières	Marais	lacs et étangs	Cours d'eau, rivières	Grottes	Eboulis/ Falaises/ Dalles	Tuf	Dunes
Nom du site Natura 2000																									
FR 8201632 PRAIRIES HUMIDES ET FORETS																									
FR 8212017 ALLUVIALES DU VAL DE SAONE																									
FR 8202006 VAL DE SAONE AVAL																									
FR 8201633 DUNES DES CHARMES																									
FR 8201634 LANDE TOURBEUSE DES OIGNONS																									
FR 8201635 LA DOMBES																									
FR 8212016																									
FR 8201637 MARAIS DE LAVOURS																									
FR 8210016																									
FR 8201638 MILIEUX ALLUVIAUX ET AQUATIQUES DU FLEUVE RHONE, DE JONS A ANTHON																									
FR 8201640 REVERMONT ET GORGES DE L'AIN																									
FR 8201641 MILIEUX REMARQUABLES DU BAS BUGEY																									
FR 8201642 PLATEAU DU RETORD ET CHAINE DU GRAND COLOMBIER																									
FR 8201643 CRÊTS DU HAUT-JURA																									
FR 8212025																									
FR 8201644 MARAIS DE LA HAUTE VERSOIX ET DE BROU																									
FR 8201648 GALERIE A CHAUVES-SOURIS DU PONT DES PIERRES																									
FR 8201650 ETOURNEL ET DEFILE DE L'ECLUSE																									
FR 8212001																									
FR 8201653 BASSE VALLEE DE L'AIN, CONFLUENCE AIN-RHONE																									
FR 8201748 ILES DU HAUT RHONE																									
FR 8210058																									
FR 8201771 ENSEMBLE LAC DU BOURGET-CHAUTAGNE-RHONE																									
FR 8212004																									
FR 8201785 PELOUSES, MILIEUX ALLUVIAUX ET AQUATIQUES DE L'ILE DE MIRIBEL-JONAGE																									
FR 8201639 STEPPES DE LA VALBONNE																									
FR 8212011																									

Responsables animation des sites pilotés par une collectivité :

- x Crêts du Haut-Jura
- x Étournel et défilé de l'Écluse

Jean-Baptiste STROBEL
jb.strobel@parc-haut-jura.fr
Parc Naturel Régional du Haut-Jura
Maison du Parc du Haut-Jura
Le Village
39310 LAJOUX
03 84 34 12 57

- x Galerie à chauves-souris du Pont des Pierres

Robin LETSCHER
LPO Auvergne Rhône-Alpes
Délégation de l'Ain
5 rue Bernard Gangloff
01160 PONT D'AIN
09 70 90 20 61 / 07 69 115 116
Site géré par la Ligue de Protection des Oiseaux pour le compte du Conseil Régional et du Parc Naturel Régional du Haut-Jura

- x Îles du Haut-Rhône
- x Ensemble Lac du Bourget – Chautagne - Rhône

Syndicat du Haut-Rhône
info@haut-rhone.com
Place Charles DULLIN
73170 YENNE
04 79 36 78 92

- x Prairies humides et forêts alluviales du Val de Saône

Charline PIERREFEU
charline.pierrefeu@eptb-saone-doubs.fr
Établissement Public Territorial du Bassin
Saône et Doubs
220, rue du Km 400
71 000 MACON
03 85 21 98 20

- x Val de Saône aval

Laetitia FAURE
l.faure@ccsb-saonebeaujolais.fr
Communauté de communes Saône-Beaujolais
105, rue de la République
69220 BELLEVILLE
04 74 66 34 87

- x La Dombes

Pierre LEVISSE
paec-natura2000@ccdombes.fr
Communauté de communes de la Dombes
Antenne de Chalamont
100 avenue Foch
01400 CHÂTILLON-SUR-CHALARONNE
04 74 61 93 01

- x Basse vallée de l'Ain, confluence Ain-Rhône

Mickaël LE GALL
mickael.legall@ain-aval.fr
Syndicat de la Rivière d'Ain Aval et de ses Affluents
Mairie d'Ambérieu-en-Bugey
1, place Robert Marcepoil
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
04 74 37 42 80

- x Pelouses, milieux alluviaux et aquatiques de l'île de Miribel Jonage

Anne-Sophie PINGON
pingon@grand-parc.fr
Grand parc de Miribel Jonage
Chemin de la Bletta
69120 VAULX-EN-VELIN
04 72 97 02 74

- x Marais de la Haute Versoix et de Brou

Séverine DUSSOUILLEZ
sdussouillez@ccpg.fr

Communauté d'agglomérations du Pays de Gex
135 route de Genève
01170 GEX
04 50 42 65 04

Site géré par le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes

- x Pelouses à orchidées, habitats rocheux du Revermont et gorges de l'Ain

Sébastien POLLET
Sebastien.POLLET@ca3b.fr
Communauté d'agglomération du grand bassin de Bourg-en-Bresse
3 avenue Arsène d'Arsonval
01000 BOURG-EN-BRESSE
04 74 32 50 04

- x Milieux alluviaux et aquatiques du fleuve Rhône, de Jons à Anthon

Anne-Sophie PINGON / Corentin BERTHO
pingon@grand-parc.fr / sig@3cm.fr
Communauté de communes du canton de Montluel
85 avenue Pierre Cormorèche
01120 MONTLUEL

Opérateurs des sites pilotés par l'État :

- DDT de l'Ain, 23 rue Bourgmayer, CS 90410, 01012 Bourg-en-Bresse Cedex, 04.74.45.62.37
- DREAL Rhône-Alpes, 5 Place Jules Ferry, 69006 Lyon, 04.26.28.60.00

- x Dunes des Charmes à Sermoyer
- x Lande tourbeuse des Oignons

Emmanuel AMOR
Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
Château Messimy
01800 CHARNOZ-SUR-AIN
04 74 34 98 60
emmanuel.amor@cen-rhonealpes.fr

- x Steppes de la Valbonne

Damien GRIMA
Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
Château Messimy
01800 CHARNOZ-SUR-AIN
04 74 34 98 61
damien.grima@cen-rhonealpes.fr

- x Marais de Lavours

Fabrice DARINOT
Entente Interdépartementale Rhône-Alpes pour la démostriction
31 chemin des près de la Tour
BP n°2
73310 CHINDRIEUX
04 79 54 21 58
06 80 26 88 12
contact@reserve-lavours.com

- x Milieux remarquables du Bas-Bugey

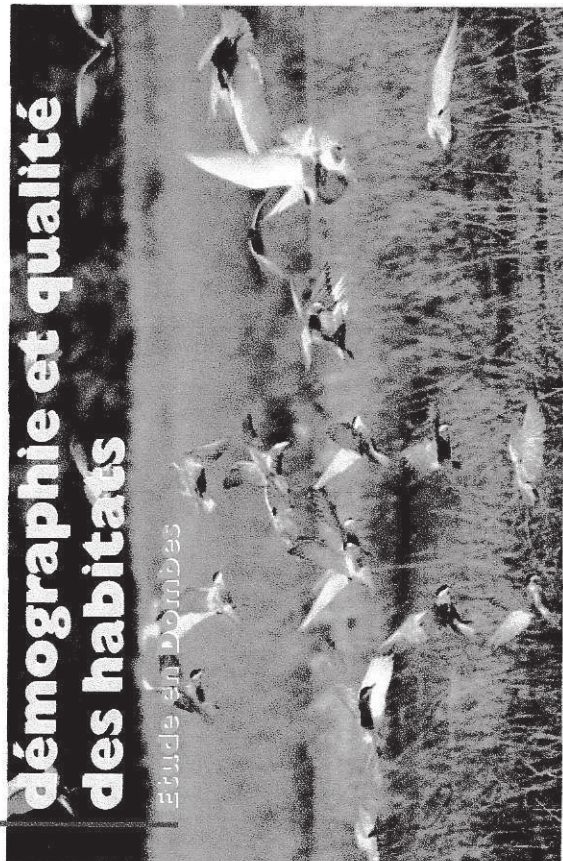
Antony GARCIA/ Nicolas GREFF
Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
Château Messimy
01800 CHARNOZ-SUR-AIN
04 74 34 98 63
antony.garcia@cen-rhonealpes.fr
nicolas.greff@cen-rhonealpes.fr

- x Plateau du Retord et chaîne du Grand Colombier

Antony GARCIA/ Nicolas GREFF
Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
Château Messimy
01800 CHARNOZ-SUR-AIN
04 74 34 98 63
antony.garcia@cen-rhonealpes.fr
nicolas.greff@cen-rhonealpes.fr

La Guifette moustac : démographie et qualité des habitats

Étude en Dombes



M. Benmergui

La Guifette moustac niche en France essentiellement sur des étangs de pisciculture extensive, où elle colonise les groupements végétaux aquatiques émergents en pleine eau. Cet habitat est très sensible aux orientations de la gestion piscicole. En Dombes, l'observation des paramètres de reproduction de la population de guifettes révèle des signes d'évolution préoccupants actuellement...

**Maurice Benmergui,
Joël Broyer***

1 ONICF, CNERA Avifaune migratrice, Pôle habitat - Brieux.

La Guifette moustac (*Chilodactylus hybridus*) niche en France presque exclusivement sur les étangs piscicoles de la Brenne, de la Dombes, du Forez et de la Sologne. C'est le seul oiseau d'eau à nicher régulièrement sur les feuillages des herbiers flottants en pleine eau. La fragilité de ce support éphémère et les incidences de la gestion piscicole sur son habitat complètent parmi les causes principales de la vulnérabilité de cette espèce. D'année en année, ses populations sont très fluctuantes et les colonies changent fréquemment d'étangs, parfois même

dans le cours d'une même saison de nidification. Trognon *et al.* (1994) considèrent que les fluctuations démographiques qu'ils ont observées en Brenne étaient d'abord la conséquence de phénomènes d'émigration et d'immigration, plus que le reflet de la variation de la qualité des habitats.

La diversité des méthodes de production piscicole, les perspectives de la pisciculture qui peut évoluer vers des systèmes plus intensifs comme vers une interruption de la production, invitent toutefois à bien comprendre les incidences de la gestion des étangs sur l'habitat des guifettes et sur leur démographie. Dans ce travail, nous avons cherché à décrire et interpréter les fluctuations de la population reproductive de Guifette moustac en Dombes, notamment pour distinguer les facteurs qui agissent à l'échelle régionale

nale (qualité de l'habitat) et ceux dont l'influence s'exerce à une échelle plus importante.



M. Benmergui

Le comportement volant des guifettes en cas de danger favorise le dénombrement à distance des colonies installées dans la végétation haute.

Modalités du suivi des guifettes
La recherche des colonies a couvert annuellement, de 1990 à 2004, l'ensemble du millier d'étangs de la Dombes. Les colonies repérées ont ensuite été contrôlées et dénombrées tous les dix jours en moyenne.

Les recensements ont été effectués au télescope depuis la berge. L'estimation de la population totale présente en Dombes correspond généralement à l'effectif maximal de l'ensemble des colonies obtenu sur une même période de dix jours. La prise en compte de décalages importants dans la chronologie de la reproduction nous a cependant conduit à corriger quelquefois cette première estimation, en comparant les couples productifs les plus précoces.

Lorsque la visibilité le permettait, les herbiers sur lesquels les nids étaient installés ont été décrits (identification à distance des végétaux dominants), les adultes occupés à la couvaison et les jeunes subvolants (âgés de 18 jours environ) ont été dénombrés. La productivité moyenne des colonies a été estimée par le rapport du nombre de jeunes subvolants sur le nombre maximal de couples nicheurs enregistré au cours des dénombrements successifs.

Pour décrire les fluctuations démographiques de l'espèce, nous avons utilisé, outre

Encadré 1 - Caractéristiques de la reproduction 2005...

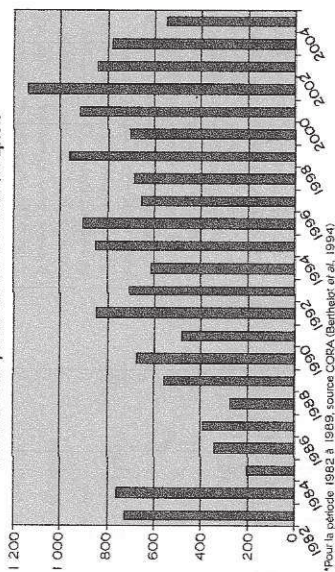
Quelques chiffres :

- 622 couples nicheurs ;
- après un échec relatif de la reproduction des premières colonies installées dans des jonchales, les guifettes réussissent finalement leur saison de reproduction avec une productivité élevée des colonies installées à partir de la 3^e décennie de mai, notamment dans des formations végétales dominées par l'*Erianthe aquatique*. Elles obtiennent leur meilleur indice de reproduction depuis 1992 : 0,9 jeune/couple.

Des tendances durables :

- une fidélité croissante à un nombre restreint de sites, traduisant pour partie la baisse des capacités d'accueil de la Dombes ;
- une forte représentation des hélophytes, végétation des bords d'étangs, en tant que support de nidification, et la faible part des hydrophytes, avec toujours l'absence de fréquentation de la Châtaignière d'eau par exemple. Cette tendance continue à se traduire par le rapprochement croissant de la Guifette moustac avec la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) sur des sites de reproduction communs.

Graphique 1 - Résultats des dénombrements* d'effectifs de Guifette moustac se reproduisant en Dombes (couples)



*Pour la période 1982 à 1989, source CORA (Benmergui *et al.*, 1994)

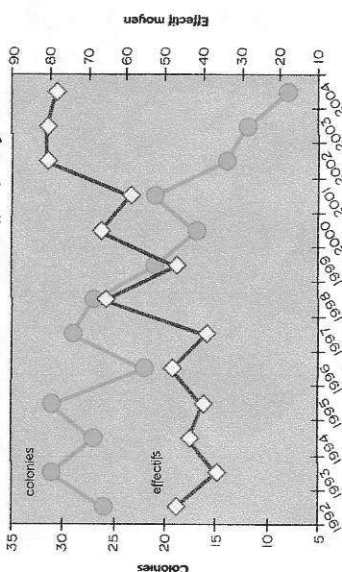
avec un minimum de 200 couples en 1984 qui contraste avec le maximum de 1 100 couples en 2001 (graphique 1). Ces fluctuations inter-annuelles sont corrélées avec celles qui ont été décrites par la LPO en Brenne sur la période 1982-2003 (r de Pearson = 0,505 ; p = 0,017). On remarque notamment une diminution simultanée de la population des deux régions à partir de 1984, suivie d'un progressif retour au peuplement initial, mais plus lentement en Brenne (depuis 1994) qu'en Dombes (depuis 1989). Ces fluctuations ne peuvent donc dans l'ensemble être expliquées que par des variables extérieures à la Dombes. Par contre, la tendance à la diminution du nombre de colonies est très prononcée en Dombes à partir de 1999, celle-ci régressant d'environ une trentaine à seulement 8 en 2004. Ce phénomène se traduit par une élévation corrélative de leur taille moyenne (graphique 2).

Résultats

Evolution de la population de Guifette moustac en Dombes

Au cours des quinze années de recensement (1990-2004), nous n'avons pas remarqué de tendance évolutive claire de la population de guifettes en Dombes. Sur une période plus longue (1982-2004), les données recueillies par le CORA au cours de la décennie précédente font apparaître une variation plus accentuée,

Graphique 2 - Evolution comparée du nombre de colonies de Guifette moustac en Dombes et de leurs effectifs moyens





M. Benmerguj

Evolution de l'habitat en Dombes

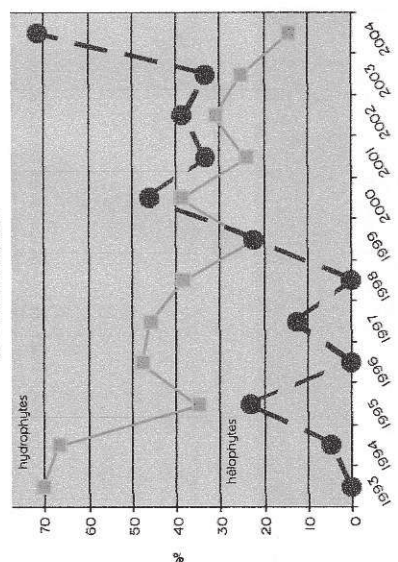
Les supports végétaux les plus fréquemment utilisés par la Guilfette moustac pour établir son nid peuvent être regroupés en trois catégories : les hydrophytes à feuillage flottant compact comme la Châtaigne d'eau *Trapa natans*, la Villarsie *Najas*, le Nénuphar *Nymphaea alba* et le Nénuphar blanc *Nymphaea peltata* ; les héliophytes parmi lesquels le Scirpe lacustre *Scirpus lacustris* et le Jonc diffus *Juncus effusus*. L'Énanthe aquatique ou « fenouil d'eau » *Oenanthe aquatica*, la Renouée amphibie *Polygonum amphibium* et la Renouée pelée *Ranunculus peltatus*, très précoces et peu sûres, constituent la 3^e catégorie, intermédiaire : au cours de leur développement, ces espèces amphibies caractérisées par une croissance rapide et une abondante floraison annuelle pourront être classées parmi les hydrophytes ou les héliophytes (Montégut, 1999).

Le graphique 3 montre une utilisation des hydrophytes en constante régression de 1993 à 2004 et, corrélativement, une proportion croissante de colonies de guilfettes implantées dans les héliophytes à partir de 1999. Les plantes amphibies, Énanthe aquatique et Renouée amphibie, sont utilisées avec une fréquence qui a peu varié. Compte tenu de la régression du nombre des colonies sur la même période 1999-2004 (voir plus haut), le fait le plus marquant paraît être davantage la régression du rôle des hydrophytes que l'utilisation accrue des héliophytes. De plus, cette régression des hydrophytes se résume à la disparition progressive du recours à la Châtaigne d'eau, sur laquelle la moitié des colonies de guilfettes était installée en 1993 (graphique 4).

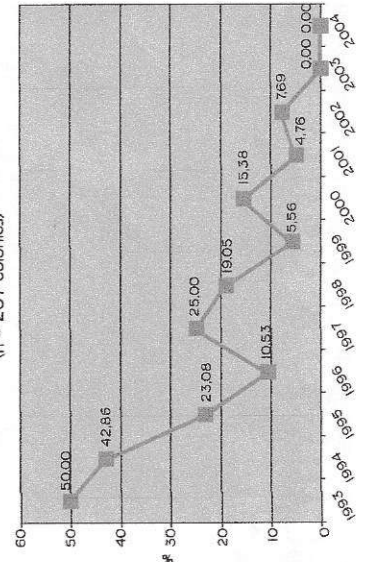
démographie de la Guilfette moustac en Dombes, puisque la productivité moyenne des couples ayant niché sur la Châtaigne d'eau a été estimée à 0,81 jeune à l'envol ($n = 23$ colonies), contre 0,61 et 0,27 respectivement pour ceux qui se sont installés dans les juncs ($n = 5$ colonies) ou les scirpes lacustres ($n = 9$ colonies).

Enfin, le pool d'élans fréquentés par les guilfettes diminue évidemment en même temps que le nombre des colonies, mais aussi par l'intermédiaire d'une fidélité croissante à des sites qui sont plus régulièrement réutilisés au fil des années. Ce phénomène renforce l'idée que les sites aptes à accueillir les guilfettes se raréfient en Dombes.

Graphique 3 – Fréquence de la formation végétale dominante utilisée comme support de nidification par la Guilfette moustac en Dombes ($n = 207$ colonies)



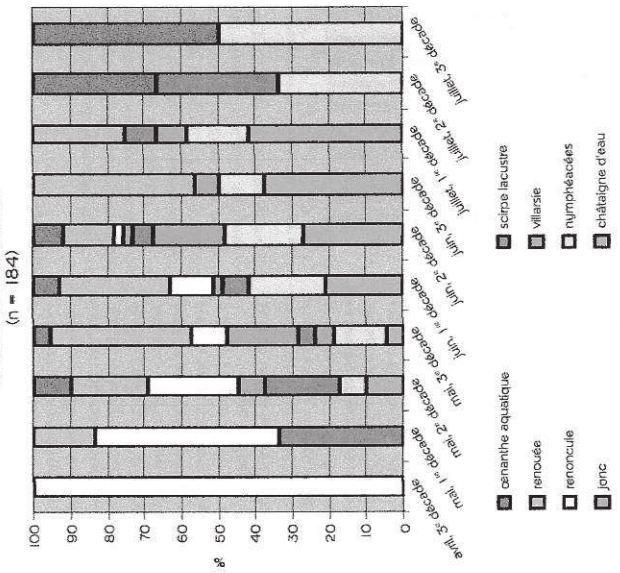
Graphique 4 – Fréquence de la châtaigne d'eau comme support de nidification pour la Guilfette moustac en Dombes ($n = 207$ colonies)



Occurrence des végétaux en tant que support de nids, chronologie d'utilisation et influence sur la reproduction

La monospécificité des herbiers sur lesquels reposent les nids n'est bien évidemment pas une règle, et d'autres formations mêlées au végétal dominant auront été relevées le cas échéant. Il peut arriver que les guilfettes utilisent successivement plusieurs formations végétales sur la même étang : à la Renouée pourra succéder par exemple la Châtaigne d'eau, souvent mêlée de Villarsie et, après un assés, la Renouée pelée pourra être remplacée progressivement par l'Énanthe aquatique au cours du cycle de nidification. Pour des raisons pratiques, nous avons considéré dans cette analyse la première formation chronologiquement occupée et qui a été parmi les éléments déterminants pour le choix du site par les oiseaux. La nature de ce support végétal est connue pour 72 % des colonies. Pour 110 d'entre elles, on connaît à la fois la nature du support végétal, la période d'installation des oiseaux et la production de jeunes.

Graphique 5 – Occurrence du végétal dominant selon la période d'installation des colonies ($n = 184$)



La renouée est le support végétal d'installation du nid le plus utilisé par la Guilfette.

Les massifs d'héliophytes au sein desquels nichent les guilfettes *Utricularia vulgaris*, *Typha angustifolia*, *Typha latifolia* et *Scirpus* peuvent accueillir d'autres supports de nids formant un réseau flottant ou immergé plus ou moins dense, tels que des polaires *Potamogeton* sp. la

Mutrophylle *Myriophyllum spicatum*, l'Utiliculaire vulgaire *Utricularia vulgaris*. Le graphique 5 montre à la fois la chronologie d'installation, les périodes de disponibilité des supports végétaux et la fréquence totale d'utilisation au cours de la période 1992/2004.

Parmi les espèces végétales répertoriées, nous retenirons les principales utilisées (cinq utilisations au moins) :

- Renouée aquatique ($n = 19$ colonies) : elle accueille les premières installations et son occurrence décroît rapidement après le 10 mai. Elle a été utilisée par 9 % des colonies.
- Renouée amphibie ($n = 43$ colonies) : fréquentée par près d'une colonie sur quatre, c'est le support végétal le plus utilisé. L'étalement de sa floraison, entre le 1^{er} mai et le 10 juillet, offre la plus large latitude pour l'installation des guilfettes.
- Châtaigne d'eau ($n = 34$ colonies) : second support en fréquence, progressivement utilisée par les guilfettes à partir de la seconde décade de mai, elle autorise les installations et réinstallations les plus tardives, jusqu'au 10 juillet environ. Nous avons vu à quel point l'occurrence de ce végétal avait diminué depuis 1993 (graphique 3), lorsqu'elle concentrait près d'une colonie sur deux.
- Très tôt disponibles, les feuilles du Nénuphar et du Nénuphar ($n = 28$ colonies) persistent après la floraison se retrouvent également parmi les dernières formations utilisées, du 10 mai à la fin de juillet. Le choix de ces formations est d'autant plus intéressant qu'elles sont d'une occurrence rare en Dombes. Le

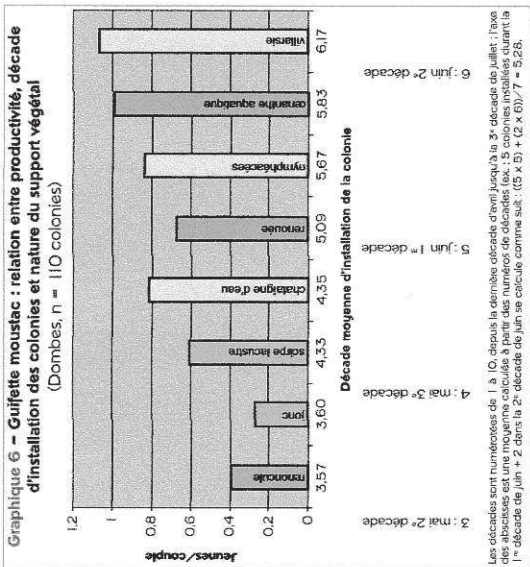
nombre des étangs à Nymphéa et/ou Nénuphar – les deux espèces étant le plus souvent associées – ne dépasse pas une douzaine actuellement et leur nombre semble avoir peu évolué sur la période considérée.

– Bien que présent en permanence, le Scirpe lacustre (n = 16 colonies) n'est vraiment utilisé qu'en début (les deux premières décades de mai) ou en fin de saison (jusqu'au 20 juillet).

Le graphique 6 montre plus précisément l'utilisation chronologique des supports végétaux par les guillets et l'importance même de la nature de ces supports pour la productivité des colonies : passant des hélophytes (Utric, Scirpe lacustre) aux hydrophytes, elles voient leur productivité augmenter progressivement.

Discussion

La nature, la structure et la densité des végétaux jouent donc bel et bien un rôle majeur dans la réussite de la reproduction de la Guifette moustac. Il est par ailleurs intéressant de constater que la Châtaigne d'eau, dont la couverture devient spectaculaire plus tard dans l'été, s'avère être non seulement le tout premier hydrophyte colonisé, juste après les hélophytes et la très précoce Renoncule pelée, mais également la garante d'un bon indice de reproduction.



Mais nos résultats confirment également les conclusions de Trolignon et al. (1994) en Brenne : les fluctuations des populations de la Guifette moustac sont bien sous l'influence de phénomènes qui dépassent le cadre régional. Leur corrélation en Dombes et en Brenne indique par exemple que l'année 1984 s'est distinguée par un afflux nettement inférieur



Becquée sur les nymphéas.

M. Benmouy



M. Benmouy

Perspectives

Dès 1994, l'ONCFS a pourtant mis en œuvre un dispositif contractuel avec les exploitants des étangs visant à ne pas détruire la végétation aquatique utilisée par les colonies pendant la période de reproduction. Bien que les gestionnaires des étangs aient généralement adhéré à ce système et qu'ainsi l'impact des travaux d'entretien estivaux ait été quasiment neutralisé, on doit admettre que le travail de fond poursuivi pour éradiquer certains herbiers aquatiques commence à produire ses effets. Ce constat préoccupant doit amener à une révision de la stratégie de conservation de la Guifette, dans l'objectif de maintenir les potentialités de nidification sur un nombre suffisant d'étangs en Dombes.

Remerciements

Nous souhaitons particulièrement remercier le groupe Guifette du CORA Ain, notamment Pierre et Jean-Baptiste Crouzier, Alain Bernard, Bernard Sornet et André Lamy ; la fondation Pierre Vérois qui finance pour la troisième année

consécutivement le paiement des « conventions Guifette » en l'absence de programmes environnementaux ; l'ensemble des collègues, agents, stagiaires et contractuels ou vacataires de la DER, de la DR Rhône-Alpes, du SD 01 et de la BxI Rhône-Alpes. Tous, à des degrés divers, ont apporté et continuent d'apporter leur contribution au suivi de la Guifette et de son habitat en Dombes.

Bibliographie

- Lataubie, F., Bétagnolle, V. & Trolignon, J. 2004. Complémentarité et fonctionnalité des étangs pour la conservation des oiseaux d'eau en Brenne (2000-2003). CNRS Chizé et Réserve Naturelle de Chênaie. 4 p.
- Montégut, J. 1999. Le milieu aquatique : tome I. Milieu aquatique et flore, 2^e édition. 60p.
- Trolignon, J., Williams, T. & Hémerij, G. 1994. Reproduction et dynamique des colonies de la population de guillets moustacs *Chilodactylus hybridus* de la Brenne. Alauda 62 (3) : 89-104.
- Trolignon, J. 1988. Les pays d'étangs patrie de la Guifette moustac. Oiseau magazine 11 : 50-54. ■